

CES GENS-LA : SESSION DE TRAVAIL EN LIVE AU CCNO



Le Centre Chorégraphique National d'Orléans a accueilli 8 jeunes de la Mission locale (dont 5 en Garantie jeunes) mardi 25 avril, avec le soutien de Cultures du Cœur Loiret

Notre guide nous a réservé un accueil très sympathique pour visiter les lieux, un studio de danse, expliquer le fonctionnement du Centre et ses métiers, la sélection des compagnies de danse en résidence, leurs contrats, le budget du CCNO. Des échanges ont eu lieu avec les jeunes, certains ont eu une pratique du hip-hop.



Puis, 5 danseurs et chorégraphes ont accepté de nous accueillir dans le grand studio : il s'agit de leur deuxième session de travail. Nous assistons pendant 15 minutes, ce qui est exceptionnel, au début de la création d'un spectacle « **CES GENS-LA** ».

Le projet est : Comment se voit-on, comment nous voient les autres, comment voudrait-on qu'ils nous voient, comment vivre ensemble pour faire « commun » ?

Mais COMMENT TRADUIRE DANS LA REALITE CE CONCEPT AVEC LE CORPS ?

Un mouvement de base est donné aux danseurs, comme une consigne. A eux de chercher et proposer. Ils sont à l'écoute de leurs sensations pour trouver comment communiquer entre eux et avec nous. Ce que nous voyons n'est pas de la danse ou un extrait du spectacle, mais un travail préalable de recherche qui aboutira à une chorégraphie d'ici 1 an.



Cette exploration a suscité des réactions contrastées chez les jeunes : incompréhension, rire nerveux, interrogations, ennui, frustration, sensation d'enfermement... mais le rythme, dégagé par le frottement des pieds sur le parquet et le balancement des corps, s'est communiqué et partagé. Il a été ressenti comme un apaisement.

Un projet est une idée de départ, une quête avec des tâtonnements, des erreurs, des impasses, jusqu'à ce qu'une proposition émerge. Une contrainte est donnée au départ : elle peut être vécue comme un empêchement. Mais le cadre donné permet d'avancer dans une direction. Se contraindre à vivre une expérience pas forcément agréable au départ, mais qui devient positive parce qu'on a échangé et partagé.

Les jeunes se sont interrogés, ont cherché à comprendre en faisant des liens avec leur propre histoire et expériences. Plusieurs ont émis l'idée de revenir le vendredi suivant pour assister à la séance publique